

Quelques souvenirs sur Virgile Rossel

Autor(en): **Rossel, Adam**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **43 (1938)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques souvenirs sur Virgile Rossel

par Adam ROSSEL

Introduction

Décrire en quelques pages à l'intention des « Actes » Virgile Rossel et les siens ne permet pas de donner la biographie de chacun des membres de cette belle famille.

Chroniquer une époque, le temps d'une génération, nécessiterait un volume.

A notre stade où le tour du monde se réalise en moins de 4 jours, les narrations demandent la rapidité.

La loi sur la conservation de la matière de Lavoisier « rien ne se perd, rien ne se crée », comporte la notion de la relativité.

Le conservatisme natal de Virgile Rossel, son éclectisme dans l'œuvre immense du juriste, de l'écrivain, de l'homme politique, s'inspire de l'âme d'élite dans la conception raisonnée de la rapidité et de la relativité.

« Au cœur de la vie » : Vers. Sonnets et poèmes. Petite et grande Patrie. 1935. L'ouvrage posthume de ce grand et noble Jurassien a pour préface :

Ce livre porte-t-il la trace
De ma fatigue ou de mes ans ?
Je suis un fils de paysans,
Qui reste fidèle à sa race :

Le ciel se couvre, le jour fuit ;
Ayant fauché ma dernière herbe
Et lié ma dernière gerbe,
Je les engrange avant la nuit.

Généalogie

Grand-père de Virgile Rossel :

Rossel Adam-Louis, fils d'Adam-Louis et de Henriette née Châtelain, né à Tramelan le 22 septembre 1792, décédé à Tramelan le 11 mai 1881.

Epouse : Julie née Houriet, de Mont-Tramelan, fille de Louis-Théophile et de Esther née Droz, décédée à l'âge de 31 ans et 2 mois à Tramelan le 18 mai 1831. Mariés à Bévillard le 1^{er} juin 1882.

Père :

Rossel Julien, né le 27 juillet 1826, décédé le 4 juillet 1897.

1^{re} épouse : Elise née Vuilleumier, fille de Philippe et de Anne-Marguerite née Romy, née le 27 mai 1831, décédée le 9 septembre 1863. Mariés à Moutier le 9 mai 1857.

2^{me} épouse : Sophie-Elise Jeanperrin, fille de Samuel et de Henriette née Mathez, née le 20 juillet 1838. Mariés à Moutier le 20 mai 1865.

VIRGILE ROSSEL

fils de Julien et de Elise née Vuilleumier, né à Tramelan le 19 mars 1858, décédé à Lausanne le 29 mai 1933. Epouse : Hortense née Houriet, de Tramelan-dessous et de Mont-Tramelan, fille de Henri-Louis et de Annette née Vuilleumier, née à Courtelary, le 17 août 1863. Mariés à Courtelary le 27 septembre 1883.

† **Adam-Louis Rossel**

Mort à l'âge de 89 ans ; veuf pendant 50 ans ; n'a eu qu'un fils : Julien.

Petit de taille, comme Zachée selon le dire des voisins, sec et nerveux, sachant ce qu'il voulait.

Propriétaire de plusieurs domaines à Tramelan et de celui de Jeangisboden.

Très attaché à ses terres, il en aimait les travaux.

Lors des fenaisons, de soleil constant, encore huit jours de beau temps, disait Adam-Louis, et nos prés seront « guéyoux » (dépouillés).

Adam-Louis Rossel était le richard dans l'esprit du peuple.

Il était ancien d'église. Chaque dimanche matin, il allait au grenier chercher sa redingote pour se rendre au culte. Sitôt rentré à la maison, il allait ranger son habit et endosser sa blouse. En été, l'après-midi, il prenait sa « tâtechotte » en bandoulière pour aller à La Chaux donner à « lécher » à ses bêtes. Il passait à tour de rôle au « Guillaume Tell », chez le gros Mathez du Cernil, ou chez l'Auguste de « La Clef » aux Reussilles, ou à la « Couronne » chez le Georges Mathez au village,

buvait sa chopine de vin et rentrait à la maison pour traire. C'était réglé.

Le grand-père de Virgile Rossel était aussi horloger. Avec son fils Julien, il travaillait pour Constant Vuilleumier de la Reussille. Ce fabricant avait obtenu en 1856, à l'Exposition universelle de Londres, une médaille d'or pour une montre compliquée qui est aujourd'hui la propriété de M. le pasteur Pierre Vuilleumier à Bière, son arrière-petit-fils. Adam-Louis recevait aussi des protêts, les gardait un moment et disait à son petit-fils : « Reporte-lui ça. c'est bon pour lui ». Avec quel rire amusé Virgile Rossel me recontait ces petites histoires, surtout celle qui a trait à son entrée à l'École cantonale : « A vlo béie à Virgile le métier de coquin (avocat) ! A sont fôs ! » Dans ce temps les anciens de Tramelan s'exprimaient volontiers dans leur patois.

† Julien Rossel

A la mort de son père, Julien Rossel vendit toutes ses propriétés, se consacrant exclusivement à ses fonctions de maire.

D'une belle culture générale, d'une probité exemplaire, Julien Rossel fut un maire modèle.

Esprit profondément libéral, pondéré, la confiance qu'il inspirait était illimitée.

Personnalité accentuée comme son fils et de même stature, il s'en dégagait une attraction respectueuse et sympathique.

Psychologue averti, il savait discerner ce qui convenait le mieux dans les cas difficiles. Chargé par lui de la mission délicate de faire venir de La Chaux-de-Fonds une personnalité pour les fonctions de secrétaire-caissier de la Municipalité de Tramelan-dessus, j'y souscrivis avec succès. Une période de prospérité s'en suivit. Nos rapports devinrent de plus en plus cordiaux.

Ma femme, qui était Parisienne, habillait Madame Rossel et Mademoiselle Carline, sa fille. Elle ne pouvait louer assez la cordialité de Monsieur le maire et sa simplicité.

Virgile Rossel avait cinq ans quand il perdit sa mère, personne distinguée et très douce, le rayon de soleil du quartier.

Deux ans après, il eut une nouvelle maman qui le combla d'affection. Du second mariage de Julien Rossel, sept enfants sont nés dont un seul vit encore à Bâle.

Au foyer familial, Virgile Rossel fut toujours pour la mère et les siens la bonne étoile au rayonnement paisible et doux.

Le grand-père, le père sont là. Tout le monde s'active à sa tâche dans le silence. C'était la vie du temps passé.

Julien Rossel était un croyant pratiquant. Tous les dimanches il occupait la première place dans le rang des fidèles. Le piétisme ostensible n'était pas son genre. Son christianisme consistait à rester simple et loyal, pour former des citoyens honnêtes et bons.

Sa mort presque subite creusa un grand vide à Tramelan.



† VIRGILE ROSSEL

Sur les bancs de l'école primaire, ses condisciples jugent Virgile Rossel un peu différemment. Pour les filles — ces « sarrottes » dont il se moquait — il en savait trop. Les garçons se solidarisaient, d'où des criaileries aux récréations : ces filles, ces filles !!

Au jeu de billes, il était battu. Son pouce droit avait l'articulation dure. Quand on jouait « à bon », au moment où ça tournait mal pour lui, il enlevait prestement sa mise et filait ; c'était alors la poursuite, mais on avait tôt fait d'oublier ce geste, car Virgile était bon garçon, bon camarade, toujours prêt à rendre service.

Quand de bon matin, Monsieur le pasteur entrait dans la classe pour la « visite » de fin d'année, les élèves respectueux et

craintifs, se levaient instantanément pour saluer son arrivée. C'est alors que Virgile Rossel s'affirmait. Le soir au village, les conversations étaient sur la réussite des examens. Virgile Rossel était alors cité en exemple.

Quand Virgile Rossel, chargé de son précieux et solide bagage littéraire dû au pasteur Auguste Montandon, entra à l'Ecole cantonale à Porrentruy, son chemin fut tout tracé.

La guerre de 1870 remplit de mille façons les pages de notre histoire jurassienne. Les esprits radicaux, les esprits conservateurs s'aiguïsèrent. Des revues satiriques se fondèrent. Des camps politiques, des camps religieux s'affrontèrent. Les jeunes s'enflammèrent. Les muses se réveillèrent. Virgile Rossel était là. Il fit jouer sa harpe. Elle n'avait pas le son grave. L'esprit ancestral mit une sourdine à ses accents. La jeunesse vibrante, agissante, s'extériorisait dans ses vers.

Si Robert Caze, les esprits forts, l'ambiance du Kulturkampf agirent jusqu'à un certain point sur la mentalité religieuse des jeunes années de Virgile Rossel, la forte conscience de sa personnalité redressa vite cette liberté de pensée qui était de mode et bien portée dans les années 70.

Si la noble fierté est une vertu, elle s'associe avec la modestie, qui tait sa valeur morale mais ne l'abdique pas. Virgile Rossel avait cette valeur. Quand, le 15 septembre 1928, à St-Imier, à la 65^e assemblée de l'Emulation, je lui proposai d'organiser à Tramelan une réception commémorative de sa nomination par l'Assemblée fédérale aux plus hautes fonctions de la magistrature suisse : la présidence du Tribunal fédéral suisse, sa réponse fut affirmative ; l'enfant du pays voulait honorer son village.

Lors de la réception que Tramelan fit les 19 et 20 janvier 1929 au président du Tribunal fédéral suisse, et après les discours à l'église toute pleine, l'assistance était vibrante d'enthousiasme. M. le pasteur Deluz succéda dans la chaire à M. le doyen Grimaître et Virgile Rossel exprima toute sa reconnaissance. Il y eut une charmante soirée familière à l'hôtel de la Poste.

Quelle belle soirée ! Les vieux voisins, les anciens amis étaient là ! Fumant son cigare, souriant, la main tendue, Virgile Rossel se donnait tout à tous dans les bons vieux souvenirs. Enfant de Tramelan, il était le président du Tribunal fédéral suisse.

Madame Rossel était entourée de parents et d'amies. Son cœur s'était ému d'avoir entendu dire à l'église, que son père, l'avocat Houriet, n'avait jamais voulu plaider que pour des causes justes et honnêtes.

Charles Neuhaus avait envoyé de beaux vers communiqués magistralement par M. Ernest Châtelain-Zimmerli, maître secondaire.

Nul ne connaît mieux les œuvres poétiques de Virgile Rossel et ne les donne avec autant de sentiment que M. Maurice Monnier-Rossel. Son récital à la soirée du samedi 19 janvier 1929, fut un régal.

Le dimanche, 20 janvier, toute la famille présente à Tramelan était au culte, puis pèlerinage à la maison natale. Banquet officiel à l'hôtel de la Poste.

Au départ, affluence à la gare pour serrer la main à nos hôtes, Madame et Monsieur Virgile Rossel, que quelques personnes accompagnèrent à Tavannes au train de 13 heures.

Monsieur Fritz Benoit, notaire, qui possédait un traîneau de maître, un coursier merveilleux et une grelottière retentissante, par un temps idéal, une route de neige unie et dure, partait avec MM. Jean, Georges, André et Jacques Rossel, en même temps que le train. Ces messieurs, heureux et fiers, nous attendaient à la gare de Tavannes. Il fallait voir mon jeune ami Jacques, les yeux brillants de joie, de reconnaissance, nous dire : « Au revoir ! »

A la XIX^e Fête de l'Union des chanteurs jurassiens à Tramelan le 13 juillet 1930 au soir, on exécuta à la halle des fêtes une cantate : « A LA PETITE PATRIE », chœur d'hommes, solo de ténor et orchestre. Paroles de V. Rossel, musique de Albert Béguelin. L'ensemble de l'œuvre fut frénétiquement applaudi et les auteurs réclamés sur la scène.

Ma chère femme et moi nous eûmes l'honneur d'avoir sous notre toit M^{me} et M. Virgile Rossel les 12-14 juillet 1930. D'un commun accord nous décidâmes pour notre tranquillité de passer la veillée du dimanche soir à faire une bonne partie de cartes. Le seul, la vieille ou l'espadrille, ce bon vieux jeu de nos pères, qu'on arrêtait sagement à 10 heures, fut d'un charme rapide et sûr.

L'année suivante, le 15 mai 1931, nous étions à Lausanne, ma femme et moi. Du côté de Chailly, chemin Verdonnet, 2, se trouve la propriété de Virgile Rossel, marquée par un tilleul magnifique qui fut le point d'attraction pour la construction de la résidence du juge fédéral. M. Rossel édifia là une habitation d'un goût parfait. Vue splendide sur le lac et les Alpes de Savoie. Perron en éventail, en haut deux belles colonnes à l'entrée du buen-retiro. Des glycines merveilleuses ornent ce cadre de beauté. C'est la descente au jardin, les rosiers, les espaliers, les

arbres fruitiers et les arbrisseaux, le potager, les allées, le grand ombrage du tilleul, la belle place de croquet. Tout est charme à l'extérieur comme à l'intérieur de cette demeure hospitalière. Il y fait bon causer. La famille a un foyer attirant d'où rayonnent la paix et l'âme du chef.

Nous eûmes l'honneur de visiter le palais du Tribunal fédéral à « Mon-Repos » sous la conduite de M. Virgile Rossel. La fière et noble devise au frontispice

LEX JUSTICIA PAX

indique bien la destinée de ce beau palais avec son ambiance impressionnante de grandeur et de majesté.

Au cœur de la Vie

Ce n'est pas auprès de ma Trame
Que j'aurai creusé mon sillon ;
Et j'ai peur que votre jeune âme
N'oublie un peu mon cher vallon.
Le petit pays dont nous sommes,
Lui, vous appelle et se souvient :
Mes fils, quand vous serez des hommes,
Aimez-le bien !

Que la neige écrase les branches
Des lourds sapins aux mois d'hiver,
Ou qu'à la longue saison blanche
Succède le bel été vert, —
Il est votre Jura, mes filles,
Il est le vôtre, il est le mien,
Il est notre grande famille :
Aimons-le bien !

Souvent le soir, à quelques lieues,
Au-delà des bois et des champs,
Je vous montre une ligne bleue
Frangeant d'azur l'or du couchant.

C'est la ligne tranquille et pure
De nos sommets jurassiens ;
L'œil songe et la lèvre murmure :
« On l'aime bien ! »

Et, quand au clocher de la vie,
Ma dernière heure sonnera,
Dites-vous que je vous confie
Le culte de mon vieux Jura :
Gardez, et c'est mon vœu suprême,
Cette pensée à chaque instant,
Ainsi qu'une part de vous-mêmes :
« Il l'aimait tant ! »

Les informations généalogiques, je les dois à M. Marc Béguelin, notaire, officier de l'état civil. M. Emile Rossel, contemporain, ami et voisin de M. Virgile Rossel, m'a conté les souvenirs de leur enfance.

Toute ma gratitude s'en va à ces bons citoyens dévoués.

A. R.